

Cette vision est faite pour remplir toute votre pensée et rester dans vos yeux.

Elle vous rappelle, en dépit de tous les orgueils, combien peu de chose sont l'homme et les hommes, et l'ouvrage de leurs mains et tout l'effort de leur vie, devant les quatre grandes créatures de Dieu : la masse des eaux qui noie les villes, la terre qui tremble, le feu qui dévore et les tempêtes de l'air. Ces avertissements, depuis quelques années, avaient été prodigués au monde, mais aucun ne vous avait été donné de si près.

Entre en ton âme, ô pauvre pays trompé, en ton âme généreuse que l'amollissement de la vie facile avait à la longue énervée. Retrouves-y ton Dieu, qui t'apparaît dans les éclairs de l'effroi.

Ne gaspille point en vaines récriminations le trésor de ces pensées nouvelles. Ces bandes d'ouvriers et d'ouvrières rieuses, que les trains chaque soir emportaient vers la banlieue prochaine, elles sont là, bloquées dans Paris, loin de la maisonnette engloutie avec les économies d'hier et les chers meubles si péniblement payés. Les habitants des quartiers pauvres, refoulés par le flot, errent au hasard. Toute une partie de la population est devenue vagabonde. On parle de lui ouvrir les églises. A quoi donc y songera-t-elle enfin ?

Ici et là, ce sont des maisons spoliées d'hier qu'on a dû lui aménager à la hâte. A Paris, à Troyes, à Confians, etc. . . , les séminaires vidés par la force, les couvents confisqués recueillent les abandonnés, dans ces villes en état de siège, investies par le châtement. Et plus d'un hospitalisé n'avait jamais réfléchi sans doute à ces attentats ; mais comment ne seraient-ils pas frappés du premier usage qu'il faut faire de ces abris volés ?

Aux yeux de l'histoire, l'image du Séminaire de Saint-Sulpice, par exemple, envahi par les sinistrés de la grande crue de 1910, restera l'un des tableaux les plus significatifs de ce malheureux temps, trop comblé de toutes les fortunes et soudain menacé par la main divine qui châtie et redresse quand il lui plaît !

\* \* \*

Hélas ! c'est pour que cette leçon soit enfin entendue, qu'il faut surtout prier.